## Des auteurs des livres

Autor(en): Z'graggen, Yvette

Objekttyp: BookReview

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Band (Jahr): 23 (1993)

Heft 3

PDF erstellt am: 29.05.2024

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

## Des auteurs des livres

Yvette Z'Graggen

Jacques-Etienne Bovard **La Griffe** Bernard Campiche, éditeur Deirdre Bair Traduit par Marie-France de Paloméra **Simone de Beauvoir** Librairie Arthéme Fayard

Né à Morges en 1961, Jacques-Etienne Bovard, qui enseigne le français au Gymnase de la Cité à Lausanne et qui est critique littéraire au *Nouveau Quotidien*, publie, avec *La Griffe*, son premier roman. Il s'était fait connaître dès 1982 par un recueil de nouvelles, *Aujourd'hui Jean*, un récit, *La Venoge*, et un essai consacré à l'oeuvre de Jacques Mercanton.

La Griffe fait partie, avec cinq autres romans, de la sélection du Prix des Auditeurs qui sera attribué dans le courant de ce printemps. Son sujet est très original, puisqu'il raconte la cure effectuée par un groupe de fumeurs repentis sous la conduite d'un médecin suisse allemand qui applique les principes rigides d'un certain plan «Délivrance» venu des Etats-Unis. Il s'agit de marcher pendant quelques jours à travers les pâturages du Jura, sans fumer bien entendu, mais aussi en se nourrissant d'une manière extrêmement frugale: produits «allégés», petites graines, etc. Le narrateur, le jeune Michel Grin, commence, ainsi que les autres participants, par entrer dans le jeu avec bonne volonté, persuadé de l'absolue nécessité de renoncer à sa «funeste habitude». Mais il n'a pas prévu tous les aléas de cette épreuve: vie communautaire alors que l'on est farouchement individualiste, promiscuité et surtout montée fulgurante des angoisses que masquait la fumée. Habité par une peur panique de s'exprimer, de désirer, d'exister tout simplement, Michel Grin n'a plus rien pour exorciser ses démons. Ceux des autres participants ne sont pas moins inquiétants: tous masques tombés, ils approchent eux aussi du moment où il faudra bien dévoiler la vérité.

Rien n'est plus difficile que de faire vivre, parallèlement, une dizaine de personnages. Jacques-Etienne Bovard y réussit admirablement, enchaînant des scènes tour à tour intenses et cocasses, toujours pleines de surprises, et nous livrant de remarquables descriptions des paysages jurassiens où dérive la petite troupe de plus en plus éreintée et désorientée.

Ce livre n'est pas tout récent, puisque sa publication en traduction française date de 1991. Il est resté longtemps sur un des rayons de ma bibliothèque, car j'attendais d'avoir suffisamment de temps devant moi pour absorber ses huit cents pages. Une grippe vient de m'en donner la possibilité, et j'ai envie de faire partager aux lecteurs et aux lectrices d'«Aînés» le grand intérêt que j'ai pris à sa lecture, aussi attachante que celle d'un roman. L'auteur est une femme écrivain américaine, à qui l'on doit déjà une remarquable biographie de Samuel Beckett. Pour se documenter sur Simone de Beauvoir, elle a accompli un immense travail: non seulement elle a lu tous les livres de Beauvoir, les études que divers auteurs lui ont consacrées, mais surtout, pendant plus de cinq ans, elle s'est entretenue régulièrement avec elle, ce qui lui a permis d'ajouter à tous les éléments dont elle disposait, éparpillés à travers le temps, le regard que Simone de Beauvoir portait sur elle-même, sur sa vie, sur son oeuvre, durant les années qui ont précédé sa mort, le 14 avril 1986.

Il résulte de tout cela un portrait contrasté, souvent surprenant, de celle qui fut durant plus de cinquante ans la compagne de Jean-Paul Sartre. Jeune fille de la bonne bourgeoisie, timide, maladroite, parfois cassante sans le vouloir, inconsciente de sa beauté, elle fut bien autre chose que la sèche intellectuelle, porteparole de l'existentialisme, que l'on voit trop souvent en elle. Une femme sensible, courageuse, généreuse, qui se dévoua sans compter pour Jean-Paul Sartre, omniprésent dans le livre de Deirdre Bair et qui resta sans doute jusqu'à la fin de sa vie un génial enfant gâté. Et surtout un écrivain qui nous laisse une oeuvre qui survit à l'engouement que suscita l'existentialisme dans l'immédiat aprèsguerre: Le Deuxième sexe, cette bible du féminisme, mais aussi des romans comme Le Sang des autres, L'Invitée, Les Mandarins qui comptent parmi les livres-phares de la littérature française de ce siècle.